

NATIONALE 1

Groupe 2 express

Ah si Stotts... — Battue de 6 pts par Tours, l'Etoile de Voiron n'a pas rendu service au C.-B. Malheureusement, Stotts, l'Américain de Voiron (25 pts/match), blessé à nouveau au nez, n'a pas pu jouer ce match. Avec lui, le score aurait été certainement différent.

Antibes en forme. — Le prochain adversaire du C.-B. l'Olympique d'Antibes, s'est bien repris après son court échec de Villeurbanne. L'équipe de Bonato a largement dominé les Vichysois chez eux, en les battant de 20 pts !

Les mêmes qu'à Voiron. — Les Choletais, qui se déplaceront demain par avion à Antibes, se présenteront dans la même formation que dans le Dauphiné, samedi dernier, avec, en plus, L. Hairston, naturellement.

Matches dans le match. — Celui que se livreront Wilkins, l'ex-pro d'Antibes, et le jeune Shasky, et celui qui opposera l'ex-Antibois Bruno Ruiz et Bressant. Le président Léger, qui accompagnera son équipe, sera, sans doute, très intéressé par le premier de ces deux duels. Histoire sans doute de se faire une idée personnelle sur les possibilités de son pivot...

Les matches de samedi. — Villeurbanne-Voiron, Nancy-Tours, Antibes-Cholet-Basket (exempt : Vichy).

NATIONALE I

SEUL LE RÉSULTAT

CHOLET. — Première victoire en nationale I, les résultats sont attendus par les Choletais est tombé samedi à Voiron : un bon point à l'exportation pour l'équipe de L. Buffard, confirmant par là

même les propos d'Alain Gilles, un certain soir d'ouverture : « Avec son potentiel et son type de jeu, Cholet possède une équipe à même de surprendre à l'extérieur. »

Nancy avait déjà failli en faire la triste expérience. Quant à Voiron aux dires des entraîneurs choletais, la surprise aurait été un résultat inverse en Isère : « A l'exception de Nicky White, excellent

durant toute la rencontre, nous avons fait un match médiocre devant une formation que nous aurions du dominer d'au moins vingt points. »

Il est certain qu'après une première période convenable et un avantage de huit points, à la pause, l'équipe de L. Buffard, a sérieusement manqué de concentration dans le second tire-temps. Le travail de sape de John Shasky sur Johnson (sorti à la 30^e minute pour cinq fautes) ne faisait pas oublier ses dix-neuf ballons perdus maladroitement en deuxième période. Du travail collectif en perspective pour une équipe qui, avec l'arrivée d'un pivot comme John Shasky, est en pleine mutation dans ses systèmes d'attaques. « L'équipe n'a pas encore l'habitude d'évoluer en attaque avec un pivot comme John, ce qui explique sa moyenne réalisation personnelle. »

Côté Duncan, pas de problème ; avec 27 points, samedi, il a encore affiné sa patte en attendant le déplacement à Antibes.

Cette fois, ce sera du sérieux, et la concentration choletaise risque de ne pas être la même : un cap est franchi par cette première victoire, on attend déjà la prochaine.

NATIONALE I

ANTIBES - CHOLET-BASKET

Un gros morceau

CHOLET. — Pour la troisième fois consécutive, Cholet-Basket va devoir évoluer loin de ses bases : plus de 1 000 kilomètres pour lesquels la formation des Mauges a cette fois choisi l'avion afin de rallier la Côte-d'Azur en de meilleures conditions.

A l'assaut de la confiance antiboise

Dire que la tâche de la formation choletaise sera ardue constitue un doux euphémisme, devant une équipe d'Antibes qui flambe depuis le début du championnat, comme en témoignent ses derniers 74 % de réussite à Vichy mercredi dernier. Un score d'autant plus probant que, mis à part Wilkins, les joueurs azuréens évoluent le plus souvent à l'extérieur de la raquette, réalisant à mi-distance.

Plus confiant qu'en début de saison, J.-C. Bonato, l'entraîneur antiboise, n'en craint pas moins les Choletais qu'il connaît assez peu, sauf bien sûr B. Ruiz, ex-Antibois il y a deux ans.

Côté choletais, la semaine aura

été salubre pour L. Hairston, remis de sa blessure, et John Shasky, qui a encore amélioré sa condition.

Le directeur sportif, Tom Becker, compte d'ailleurs sur la présence physique de ses joueurs pour combattre la rapidité adverse. « L'équipe d'Antibes joue en confiance en ce moment. Il nous faut nous imposer physiquement pour jouer notre chance. Cela devrait être un match très intéressant. »

La rencontre, il est vrai, promet de beaux duels comme celui que devra livrer J. Shasky à Wilkins (l'ancien pro N.B.A.) sous les panneaux ; le second verra Bressant, le meneur d'Antibes, aux prises avec B. Ruiz, qui aimerait bien, en l'occasion, se rappeler au bon souvenir du public azuréen. La défense choletaise devra aussi se méfier d'un certain Varner, Américain de son état et auteur de 31 points mercredi dernier dans l'Allier.

prolix, le point fort de l'équipe de J.-C. Bonato se situe néanmoins au niveau de la défense collective ; celle-là même qui faillit emporter la décision à Villeurbanne. Les Choletais ne devront pas tergiverser et surtout utiliser à bon escient les ballons en leur possession : le décompte des pertes de balles risque encore une fois de s'avérer décisif devant une équipe aussi adroite.

Les Choletais ont déjà montré que leur pouvoir de concentration était au niveau de l'enjeu... Il faudra surveiller leur prestation

Les équipes

CHOLET-BASKET : E. Girard, C. Duncan, J. Shasky, T. Chevrier, B. Ruiz, R. Speights, N. White, L. Hairston, M. Brangeon, A. Lopez. Entraîneurs : L. Buffard, T. Becker.

ANTIBES : Bressant, Wiscart, Goetz, Provillard, Bunting, Cissoko, Varner, Landrison, Adamo, Wilkins, Hersin.

Entraîneur : J.-C. Bonato.

Antibes au complet

ANTIBES. — Un peu déçus par la prestation de leur nouveau pivot, l'Américain Wilkins, les Antibois ont été surpris de voir ce géant de 2,10 m réaliser deux bons matches, l'un à Villeurbanne, l'autre à Vichy. On espère bien à Antibes voir Jeff Wilkins rééditer une grande partie face à l'équipe de Cholet.

Les Azuréens ont d'autres atouts connus comme Bressant, meneur de jeu, Bunting et, cette année, Jean-Louis Hersin, qui s'affirme de plus en plus dans le style du basket imposé par l'entraîneur Bonato ou encore Cissokho. Mais la révélation de ce début de saison, c'est l'autre Américain azuréen, Bill Varner. Il terrorise les

défenses adverses et vient de passer 31 points à Vichy ; il bondit et c'est de surcroît un bon passeur.

Certes, Antibes n'est pas encore au mieux de sa forme. Le collectif se rôde mais à chaque match il y a des automatismes. On prend très au sérieux l'équipe de

Cholet, d'autant que l'on s'attend à un excellent match de l'ex-Antibois Bruno Ruiz qui voudra se rappeler au bon souvenir des Azuréens.

Antibes présentera : Bressant, Wiscart-Goetz, Provillard, Bunting, Cissokho, Varner, Landrison, Adamo, Wilkins, Hercin.

Cholet-Basket

L. Hairston : le mors au dents

CHOLET. — Bien qu'encore en traitement après sa blessure, L. Hairston a mis les bouchées doubles mercredi soir à l'entraînement avec ses partenaires. Une

seule précaution cependant, un magnifique protège-dents afin d'éviter tout risque de récurrence.

Le joueur de C.B. entend bien être sur le terrain à Antibes !

Olympique Antibes - Cholet-basket : 121-95

CB s'est brûlé au feu des Antibois

Il n'y a pas eu de miracle sur la Côte d'Azur où Cholet a tenu tête vingt-cinq minutes aux Antibois, avant de s'effondrer.

Les Choletais en ont terminé avec leur série de déplacements.

Samedi, ils retrouveront le parc de la Meilleraie à l'occasion de la venue de Vichy. Trois autres rencontres suivront à domicile.

ANTIBES. — Le score est bien sévère à Antibes pour Cholet battu 121-95. Une première mi-temps très équilibrée où l'équipe de Duncan allait mener une première fois 14-4 puis prendre une avance de 12 points grâce à une belle adresse dans les tirs mais aussi une défense de zone que les Azuréens ne parvenaient pas à faire éclater. Duncan avait ouvert le score et se montrait très efficace, imité par Bruno Ruiz, ce dernier, face à ses anciens coéquipiers antibois, mais aussi grâce à Shasky qui se confirme comme étant un excellent joueur. C'est sur un panier de Shasky que Cholet allait mener 20-8 mais Bunting, Varner et Bressant réagissaient et les Azuréens parvenaient à mener un instant 31-29. Duncan, très efficace, égalisait et l'on assistait jusqu'à la mi-temps à un chassé-croisé au score grâce à Hairston, Duncan et Ruiz, d'un côté, et le nouveau pivot américain d'Antibes, Wilkins de l'autre.

Au repos, 49-48 en faveur des Antibois.

Une accélération fatale

En deuxième période les Azuréens allaient s'employer à faire le trou sans véritablement y parvenir. Hairston réduisait la marge à un panier.

C'est alors que l'Olympique d'Antibes, en excellente condition physique, accélérât le jeu sous l'impulsion de son maître à jouer Bressant. L'équipe visiteuse s'accrochait mais, sous la pression des quatre scoreurs azuréens, qui tous allaient passer le cap des 20 points dans ce match, devait céder du terrain. 87-67.

Cholet ne se démobilisait pas, Duncan, par des paniers à trois points, Sharsky et Speights cherchaient à limiter les dégâts et justifier leur première mi-temps mais la machine antiboise avait trouvé son plein régime, surtout devant son public, menant 121-91. Néanmoins, Brangeon, puis Duncan, reprenaient deux paniers aux locaux, le score final s'élevait à 121-95.

Cholet a surpris par son comportement en première période et son courage en seconde. Certes, il était difficile de battre une équipe azuréenne, leader de sa poule et que l'on retrouvera certainement parmi le carré d'as en fin de saison. L'objectif pour Cholet est différent : il s'agit d'assurer une qualification et cela nous semble possible. Il ne faut pas oublier que les visiteurs ont inscrit 95 points à Antibes face à l'une des meilleures défenses du championnat.

• Pour la petite histoire, notons la présence à Antibes de l'entraîneur national, Jean Galle, directeur sportif de la JA Vichy. Il est vrai que le prochain match opposera Cholet à Vichy.

Pierre CLEMENTI.

Fiche technique

Olympique Antibes bat Cholet-Basket 127-95 (49-48).

Antibes : 53 paniers sur 80 dont 7 à trois points. 8 lancers francs sur 21. 20 fautes personnelles. Un joueur sorti pour 5 fautes : Bunting (34').

Bressant (25), Provillard (4), Bunting (23), Cissokho (3), Varner (25), Adams (7), Wilkins (26), Hersin (8).

Cholet : 37 paniers sur 74 dont six à trois points. 15 lancers francs sur 18 ; 17 fautes personnelles.

Girard, White (2), Duncan (30), Shasky (19), Chevrier (9), Ruiz (14), Hairston (10), Lopez, Speights (9), Brangeon (2).

Ils ont craqué physiquement

ANTIBES. — (De notre envoyé spécial). — Brangeon, Lopez, Girard furent les derniers à piétiner aux côtés de Ruiz et Chevrier le parquet de la petite salle antiboise sous les yeux de White, Duncan, Hairston, Speights et Shasky assis pour le compte sur le banc de touche. Comment expliquer cette situation peu banale ? Par les fautes commises par ces cinq derniers ? Vous n'y êtes pas. Par le désir de ne pas les éprouver davantage physiquement ? Vous brûlez. Par le souci de permettre à ces jeunes Français de prendre de la graine au contact d'un adversaire supérieur ? Il y a un peu de cela.

Non, la vérité est plus crue, plus dure aussi. Les Choletais, en fait, depuis une bonne dizaine de minutes n'avaient plus rien à espérer de leur déplacement dans le Sud. Ils avaient craqué physiquement. La grosse défaillance : celle qui vous prend dans les jambes et vous monte à la tête, celle qui vous empêche d'employer toute la vitesse de vos jambes et vous interdit de reprendre le dessus psychologiquement et de remettre de l'ordre dans la maison.

Un grand responsable est à l'origine de cette rupture. Il s'appelle Bressant. L'homme a du punch et du tempérament. Il l'avait prouvé quelques jours plus tôt à Vichy. Quand il décida de se fâcher, il affola complètement des adversaires qui avaient déjà perdu leur adresse de la première mi-temps et ne ramassaient plus même les miettes au rebond offensif. Il est facile dès lors de deviner le scénario : prise de balle antiboise sous les paniers, première passe de contre-attaque transmise à la vitesse grand V et, hop, deux points supplémentaires. Il y en eut à la pelle des actions de ce genre, orchestrées la plupart du temps par Bressant qui serait alors passé dans un trou de souris et parachévéées par Wilkins à la présence étonnante dans la raquette, Varner (5 tirs sur 5), Hersin quoique plus maladroit et Bunting qui s'entendait comme larron en foire avec son meneur de jeu.

Pour vous donner une idée plus précise de la situation, sachez qu'à la 24^e minute alors que Hairston prenait le dernier rebond offensif les Choletais étaient encore

dans la foulée des Azuréens (61-59). Cinq minutes plus tard, alors que Bunting commettait sa quatrième faute, Wilkins (quel pivot !) expédiait la bande à Becker à vingt longueurs (87-67).

La cause était bien sûr entendue. Ceci n'empêcha pas les Antibois, dont le jeune Adams qui remplaça Bunting (5 fautes) à la 34^e minute, de continuer à appuyer sur la tête d'une défense qui prenait eau de toutes parts. Au bout du compte, elle avait encaissé 121 points. Celle de l'O.L.A.J.P. 95.

Ducan excellent

Tom Becker faisait bien évidemment triste mine. Le président Léger également et quand bien même nous leur parlions des 25 bonnes premières minutes choletaises ceci ne contribuait pas à faire revenir le sourire sur leurs visages. L'affront avait été trop brutal. La supériorité était apparue trop criarde en ces instants décisifs.

Et pourtant c'est vrai. Les Choletais firent longtemps jeu égal avec les hommes de Bonato. Au repos ils ne comptaient qu'un petit point de retard (49-48) après avoir même possédé douze longueurs d'avance à la 9^e minute (8-20). Tout était différent. Les divers systèmes de défense fonctionnaient bien, Shasky prenait la mesure d'un Wilkins qui était privé de munitions, Chevrier et Speights entrés en cours de mi-temps se fondaient bien dans l'ensemble, Hairston et White étaient présents au rebond, Ruiz prenait souvent le dessus sur son copain Bressant. Et surtout Duncan insaisissable enfilait les paniers à 3 points comme des perles.

Bref, tout semblait aller pour le mieux ou presque (pas mal de balles perdues) dans le petit monde choletais. Mais Bressant avait manqué 6 de ses 7 lancers francs. « Je fus piqué au vif. Il me fallait réagir », nous confia-t-il.

Vous connaissez la suite...

Jean-Luc GIROT

La fiche technique

ANTIBES. — 52 paniers sur 82 tirs, dont 6 à 3 points sur 9 (Bressant 3, Varner 2, Adams 1).

Bressant : 11 tirs réussis sur 13 ; Provillard : 1 sur 1 ; Bunting : 9 sur 13 ; Cissokho : 1 sur 5 ; Varner : 11 sur 16 ; Adams : 2 sur 3 ; Wilkins : 13 sur 20 ; Hersin : 4 sur 11.

20 fautes personnelles, 9 lancers-francs réussis sur 19 tentés.

Un joueur sorti : Bunting (34^e).

CHOLET. — 37 paniers sur 74 tirs, dont 6 à 3 points sur 11 (Duncan 5, Chevrier 1).

White : 1 tir réussi sur 5 Duncan : 12 sur 18 ; Shasky : 9 sur 18 ; Chevrier : 3 sur 7 ; Ruiz : 7 sur 13 ; Hairston : 2 sur 6 :

Speights : 2 sur 6 ; Brangeon : 1 sur 1.

17 fautes personnelles, 6 lancers-francs réussis sur 11 tentés. Bon arbitrage de MM. Altmeyer et Koog. 251 spectateurs.

Le temps presse

Cholet n'avait pas inscrit un succès en terre antiboise sur ses tablettes. Il n'empêche que Tom Becker et Michel Léger semblaient avoir reçu un coup sur la tête samedi sur les coups de 22 h. « J'étais déçu comme je le suis après chaque rencontre » nous précisa hier l'entraîneur choletais « je n'étais pas davantage satisfait après le match de Voiron que nous avions pourtant gagné. Nous avons mal joué et perdu quelque dix-neuf ballons ». Quant au président, il réclamait qu'on recherche au plus vite les raisons d'une telle défaillance.

Le temps presse en effet. Car si la locomotive du Maine-et-Loire semble avoir mangé son pain noir avec la venue de Villeurbanne et trois déplacements à Nancy, Voiron et Antibes, il va lui falloir désormais franchir avec succès la période de vérité (1), celle qui lui permettra ou non de décrocher la troisième ou quatrième place. Celle-ci débutera samedi avec la venue de Vichy. Jean Galle le sait également qui, présent sur les

bords de la Méditerranée samedi, ne manquera pas de disséquer la rencontre qu'il a filmée.

Tom Becker attendait lui aussi de visionner hier soir la cassette avant de livrer totalement son sentiment.

Trois choses, cependant, apparaissent d'ores et déjà certaines.

— Les joueuses choletaises n'ont pu répondre à l'accélération de Bressant. Il existe donc un problème physique. « Nous avons un rythme d'entraînement très élevé » expliquait Bruno Ruiz. « Je pense que nous en avons subi le contre-coup. Nous avons fait beaucoup de fractionné sur un sol dur. Ma tendinite en-dessous du genou s'est d'ailleurs réveillée. Nous allons devoir travailler à nous reposer ». On peut supposer que cette remarque vaut également pour les 35 ans de Reggie Speights et Lindsay Hairston et les 34 ans de White.

— Le collectif n'est pas encore au point. Normal nous direz-vous ! Cinq nouveaux joueurs sont arrivés dans le Pays choletais. Mais, nous l'avons dit, le temps presse. Il interdit désormais les ratés et les bonnes décisions sur le terrain devront être prises. Entendez par là que les positions de tir devront être choisies et que les qualités de Shasky devront être davantage utilisées. Ceci empêchera peut-

être que le sort de la formation dépende de l'adresse d'un seul homme.

Samedi soir, ce fut Duncan (dix-huit points en première mi-temps dont quatre paniers à quatre points) mais lorsque celui-ci, davantage gêné par la défense azurienne en seconde mi-temps, ne fit plus feu de tout bois, l'ensemble choletais ne trouva plus de solution offensive.

— La défense encaissa soixante-douze points durant les vingt dernières minutes. C'est évidemment beaucoup trop, même si, de son côté, Jean-Claude Bonato regrettait d'en avoir ramassé quatre-vingt-quinze. Ce passif est la corollaire des deux chapitres précédents. Il sous-entend cependant que personne ne soit parvenu à récupérer l'ensemble sur le plan psychologique.

Le bilan peut apparaître bien négatif même si des points positifs comme la progression physique de Shasky (une bonne dizaine de rebonds) et la prestation de Duncan en première mi-temps ont été notés mais il ne faut pas se voiler la face. C'est en corrigeant ces erreurs, en retravaillant les

bases collectives que Cholet éclaircira son avenir.

Jean-Luc GIROT

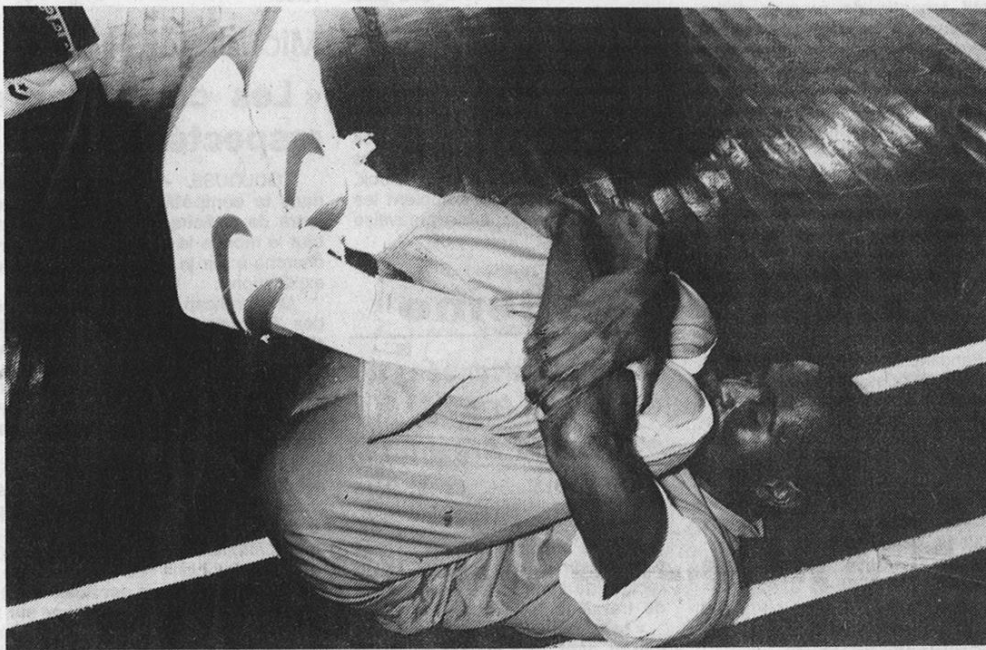
JOHN SHASKY : MAUVAISE

HERBE. — La série noire continue pour John Shasky. A peine remis de sa double entorse à la cheville droite, ce dernier a fait éclater en fin d'entraînement hier midi, l'un des panneaux de plexiglas de Du Bellay, dont il a reçu plusieurs débris sur le front et le bras gauche. Conséquences : cinq points de suture au front pour le pivot choletais, qui se plaignait d'autre part de violentes migraines. Un accident qui serait heureusement sans suites graves, aux dires du corps médical, qui assure qu'il sera opérationnel samedi devant Vichy, et même qu'il pourra reprendre l'entraînement dès aujourd'hui.

ANDERSON : PLUS DE PEUR

QUE DE MAL. — Plus de peur que de mal pour Anderson, l'ailier américain de Nancy, qui dut sortir à la 25^e minute de jeu lors de la rencontre Nancy-Tours. Sur le coup, on avait craint pour lui la grosse entorse, avec toutes les conséquences que cela pouvait entraîner pour le club. En fait, il s'agit plus précisément d'une foulure, et l'Américain reprendra l'entraînement dès demain.

(1) Cholet recevra Vichy samedi, Tours le 11 octobre et Nancy le 18 octobre après avoir été exempt le mercredi 15 octobre.



Calvin Duncan a bien tenté de faire le gros dos face à Antibes. Peine perdue dans une formation choletaise à

Points à la ligne

CHOLET. — A l'heure où les dirigeants supputent les chances de leurs équipes de passer bientôt en classe 1 A, un petit tour d'horizon sur les meilleurs réalisateurs de la N 1, après trois matches (sauf pour Tours BC) donnera un éclairage particulier à cet exercice.

On remarquera d'emblée que les quatre meilleurs marqueurs du championnat à cette date appartiennent tous au groupe 3. Celui du meilleur réalisateur français, Hervé Dubuisson, à nouveau très à l'aise sous les couleurs du Racing, avec ses 32,33 pts de moyenne par match. A quelques coudées du leader absolu, Jø Dawson (Mulhouse). Celui-ci doit bien s'amuser en considérant que l'an passé, il fut « coupé » — comme son contrat — après quelques matches pour rendement insuffisant par les dirigeants alsaciens. De quoi se méfier des jugements hâtifs...

Les meilleurs réalisateurs après trois matches

1. Jø Dawson (Mulhouse) G. 3 100 pts ; 2. Hervé Dubuisson (Racing), 1.^{er} Français et Mark Simpson (Caen BC) 97 pts ; 4. K. Figaro (Challans) 87 pts ; 5. ex aequo, D. Pope (Lorient) et Pétrovic (Reims) 86 ; 7. Lee (St-Etienne) 85 ; 8. Ex aequo Thompson (Limoges) et Varner (Antibes) 82 ; 10. Terry Martin (Grenoble) 80 ; 11. Archie Johnson (JA Vichy) 79 ; 12. L. Anderson (Nancy) 78 ; 13. ex aequo, B.J. Williams (Monaco) et N'Doye (Lorient) tous les deux naturalisés français 75 ; 15. Stotts

(Voiron) 74 ; 16. ex aequo L. Boston (Nantes) et P. Burtsey, Français (Avignon) 73 ; 18. B. Wymbs F. (Le Mans) 70 ; 19. ex aequo N. Bell (Asvel) et Boynes (Nice) 68 pts etc.

Les deux meilleurs par équipe et par groupe

GROUPE 1

Lorient : D. Pope 86, et N'Doye 75.
Monaco : Williams 75 et Smith 52.
Orthez : Carter 61 et Scheffler 58.
Le Mans : Wymbs 70 et Harrison 63.
St-Etienne : Lee 85 et Goode 66.
Reims : Pétrovic 86 et Maric 58.
Grenoble : Terry Martin 80 et J. Deines 64.
Nice : Boynes 68, et Smith J. 49.

GROUPE 2

Asvel : Bell 68 et Redden 60.
Antibes : Varner 82 et Wilkins 63.
Vichy : A. Johnson 79 et Salis-Berry 67.
Cholet-Basket : Ducan 66 et Shasky 45.
Nancy : Anderson 78 et Garner 67.
Tours BC : (2 matches) West 33 et Chambers 23.

Voiron : Stotts 74 et Chevarin 44.

GROUPE 3

Limoges : Thompson 82 et Dacoury 53.
Racing CP : Dubuisson 97 et Arnold 56.
Caen : Simpson 97 et Giles 45.
Mulhouse : Dawson 100 et Bousinière 40.
Nantes : Boston 73 et Fields 59.
J.A. Dijon : R. Anderson 62 et Pitts 59.
Avignon : P. Burtsey 73 et Wyatt 58.
Challans : Figaro 87 et Bingenheimer 63.

L'œil de Jean Galle

ANTIBES. — Jean Galle était présent samedi soir à Antibes. Caméra à la main, magnétoscope à l'appui, le sélectionneur national a pu ainsi faire d'une pierre deux coups. D'une part, il a supervisé quelques internationaux en puissance et d'autre part il a pu espionner Cholet, dont le match sera visionné et décortiqué avant le déplacement de Vichy dans le Maine-et-Loire, le week-end prochain.

« Constatons au passage, précisa le président Léger, que Jean Galle ne nous avait pas autorisés à filmer la rencontre Vichy-Challans, qui s'était déroulée à Montaigu avant le début de la saison. »

Sur le premier point, le successeur de Pierre Do a été convaincu par la prestation de Bressant. « Je l'ai vu il y a quelques jours à Vichy. Il fut à l'origine du succès antibois. Ce soir, c'est encore lui qui provoqua la cassure. Il a des accélérations étonnantes. Il est couché sur mes tablettes ». Un concurrent sérieux donc pour Hufnagel et Demory. Allen Bunting a également retenu l'attention du sélectionneur national. « Il a fait un match de bon niveau. Il n'est pas toutefois dans sa meilleure forme. A preuve : il prend beaucoup de fautes. Ce fut le cas mercredi dernier. Il a récidivé ce soir. Il reste cependant un grand défenseur et apporte énormément de dynamisme à une formation antiboise qui m'est apparue plus à l'aise à l'extérieur et à la

quelle il faut pas mal de temps pour se mettre en jambe et se libérer. Il s'agit peut-être là d'un complexe de supériorité ».

Jean Galle avait également l'œil sur Jean-Louis Hersin. « L'ex-Denaisien a alterné le bon et le moins bon. Il fut meilleure à Vichy », précisa-t-il, avant de pointer son objectif sur Cholet, le club qui, à son avis, pourrait se retrouver en concurrence avec la JA Vichy pour l'obtention de la quatrième place.

« Cholet m'a agréablement surpris en première mi-temps. Il a fait ce qu'il fallait avec les moyens dont il dispose. Mais ensuite il a manqué singulièrement de fraîcheur physique devant une formation antiboise, qui n'a désormais plus rien à craindre durant cette première phase du championnat. Je pense que Vichy et Cholet sont de valeur sensiblement égale. »

Et Jean Galle, de conclure sur la formule actuelle du championnat : « Elle n'a pas totalement mon assentiment. J'aurais préféré des play-off à la mode italienne ou américaine. Elle me procure pourtant un avantage, car elle permettra aux internationaux de lever le pied et de ne pas trop « se vider », lors de la deuxième phase de la compétition. »

A condition bien sûr que ceux-ci fassent partie du premier groupe. Pour Bunting, Bressant et Hersin c'est déjà chose faite.

J.-L. G.